

faire quelques copies du *bulletin d'observations* expliqué plus loin ; d'en remplir les blancs en temps opportun, et d'envoyer le tout en septembre prochain, à Mgr Laflamme lui-même ?

Les couvents et les écoles des Frères se feront sans doute aussi un devoir de collaborer à l'enquête scientifique ouverte par *L'Enseignement Primaire*, sous la direction d'un homme aussi compétent dans le domaine des sciences que l'est Mgr Laflamme.

Supposons, ce qui nous semble fort probable, qu'un très grand nombre d'instituteurs et d'institutrices répondent à notre appel ; combien les renseignements fournis par le personnel des écoles primaires seront utiles à la réalisation du projet de Mgr Laflamme !

Et si, grâce au dévouement intelligent du corps enseignant de la province de Québec, les orages d'été peuvent être observés d'après une méthode rationnelle, ce résultat très important fera grand honneur à ceux qui y auront contribué.

Nous recommandons à nos lecteurs de lire attentivement la formule du bulletin d'observations que nous publions plus loin, ainsi que les notes de Mgr Laflamme à ce sujet.

Tous les bulletins ainsi préparés durant le mois de juillet et d'août devront être adressés à Mgr C. Laflamme, Séminaire de Québec.

Dans la livraison du mois d'octobre prochain, nous publierons, en les groupant *par comté*, les noms de tous ceux et de toutes celles qui auront contribué à l'enquête scientifique ouverte par notre revue.

C.-J. MAGNAN.

ESTHER WHEELRIGHT

Pour L'Enseignement Primaire

Vers les premiers jours de l'automne de 1708, la sentinelle du fort Saint-Louis, à Québec, présentait les armes à un religieux de la compagnie de Jésus, qui se dirigeait vers le château. Le Père Bigot, un des plus zélés missionnaires de l'Acadie, venait rendre compte au marquis Philippe de Vaudreuil de l'heureux résultat de démarches commencées depuis déjà plusieurs années pour tirer des mains des Abénaquis une jeune Anglaise, une enfant de dix ans, Esther Wheelright, enlevée à ses parents dans une journée de carnage, et qui, depuis lors, avait partagé les misères d'une famille sauvage qui l'avait adoptée. Le missionnaire avait aperçu un jour sa blanche figure au milieu d'un groupe